

LES CONTES  
DE  
L'ÉLEPHANT ROSE

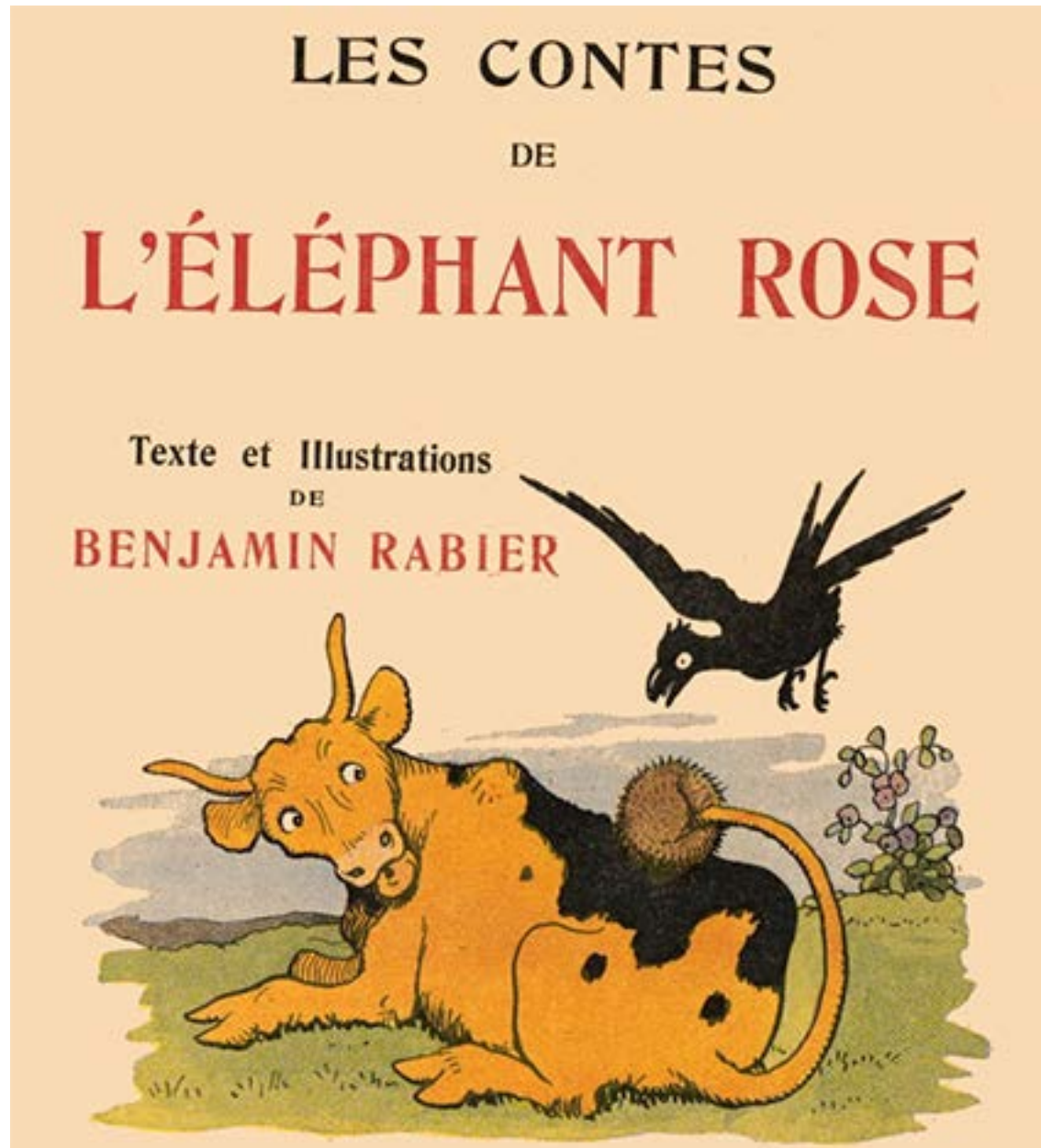
PAR  
BENJAMIN  
RABIER



EDITIONS JULES TALLANDIER  
75, Rue Darcrau, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

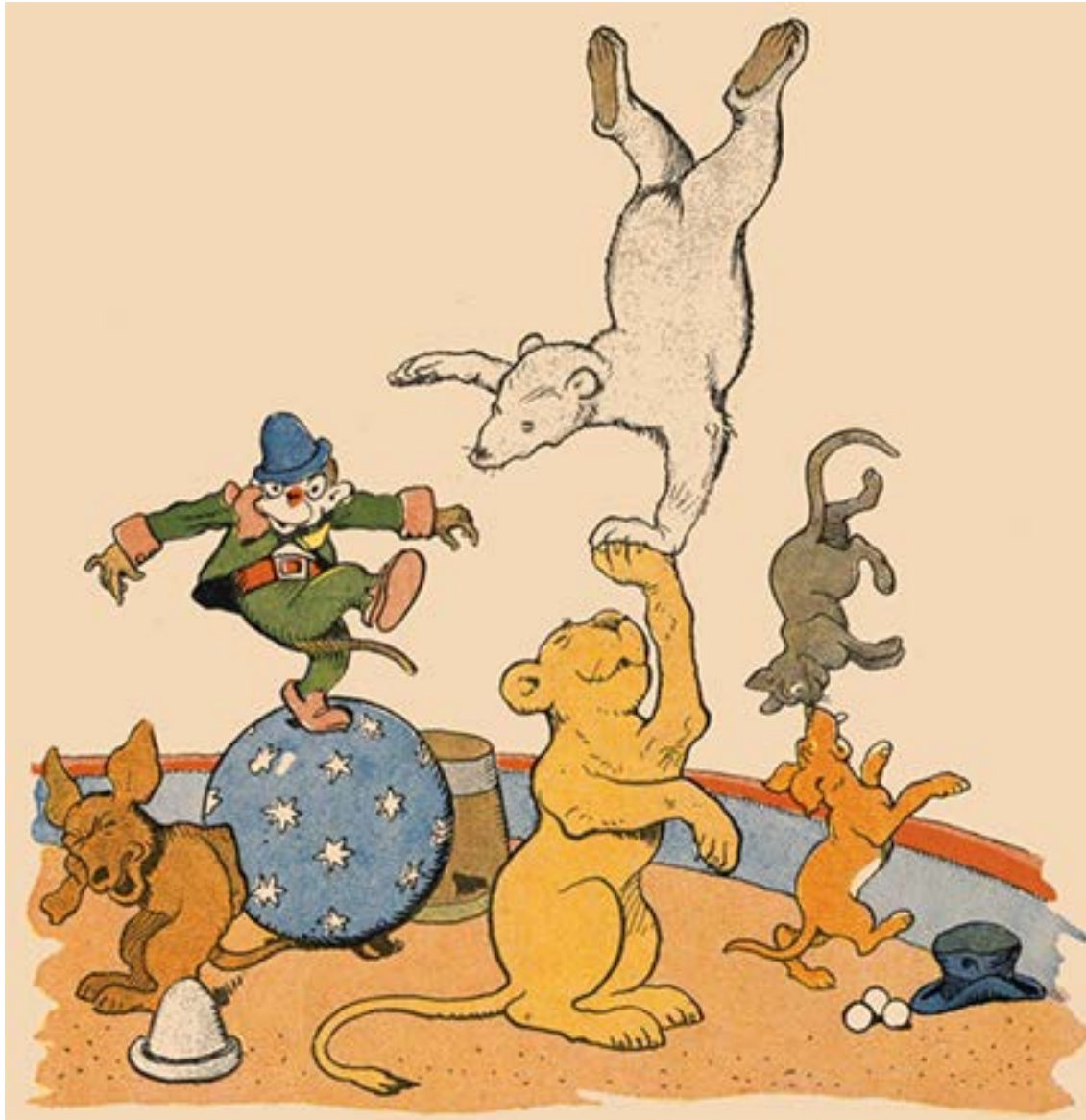
Question de latitude

# Question de latitude



Auteur Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



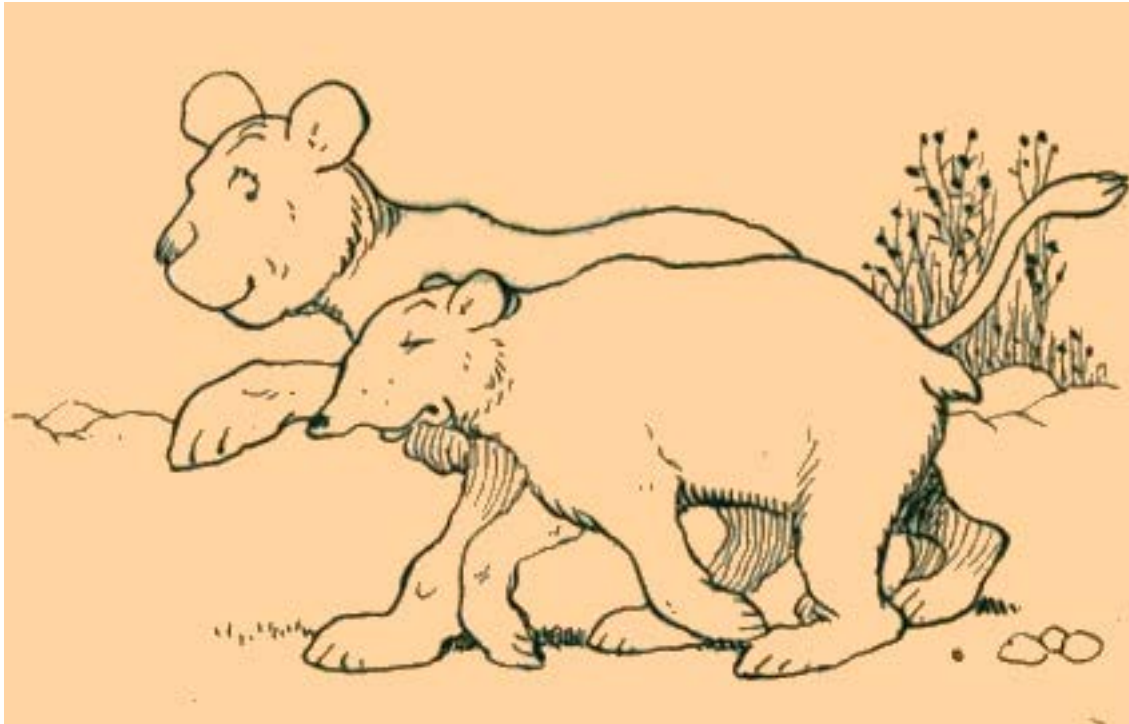
Parmi les vedettes du Cirque Pandovani, l'ours blanc Pierrot et la lionne Colombine étaient les deux artistes les plus appréciés du public.

Leur numéro d'équilibre, impeccable et imposant, était fort prisé des amateurs de music-hall ; et les bravos chaleureux qui chaque soir accueillaient Pierrot et Colombine, les récompensaient de leur labeur et de leur science acrobatique.



Doués tous deux d'un excellent caractère, la lionne et l'ours n'avaient pas tardé à se prendre d'amitié l'un pour l'autre.

Le soir, ils se retrouvaient dans le campement du Cirque et ils aimaient à se rappeler les beaux jours de leur jeunesse lorsque Colombine vivait, au milieu de sa famille aux confins du Sahara; et que Pierrot chassait le hareng dans l'Antarctique.



Un jour, la nostalgie de la liberté les reprit en même temps que l'aversion pour cette vie errante que menait la troupe du Cirque Pandovani.

Ils résolurent de s'épouser et de se créer, loin des foules, un foyer familial.

Charmante pensée ; mais où aller ?



Pierrot persuada à Colombine qu'il n'y avait qu'au Pôle Nord qu'on pouvait être heureux ; et un beau jour, les deux fiancés quittèrent la France pour se rendre au Groenland où habitaient depuis des années les parents de Pierrot.

- Je vous présenterai à ma famille, chère Colombine et je lui demanderai de vite consentir à notre mariage.

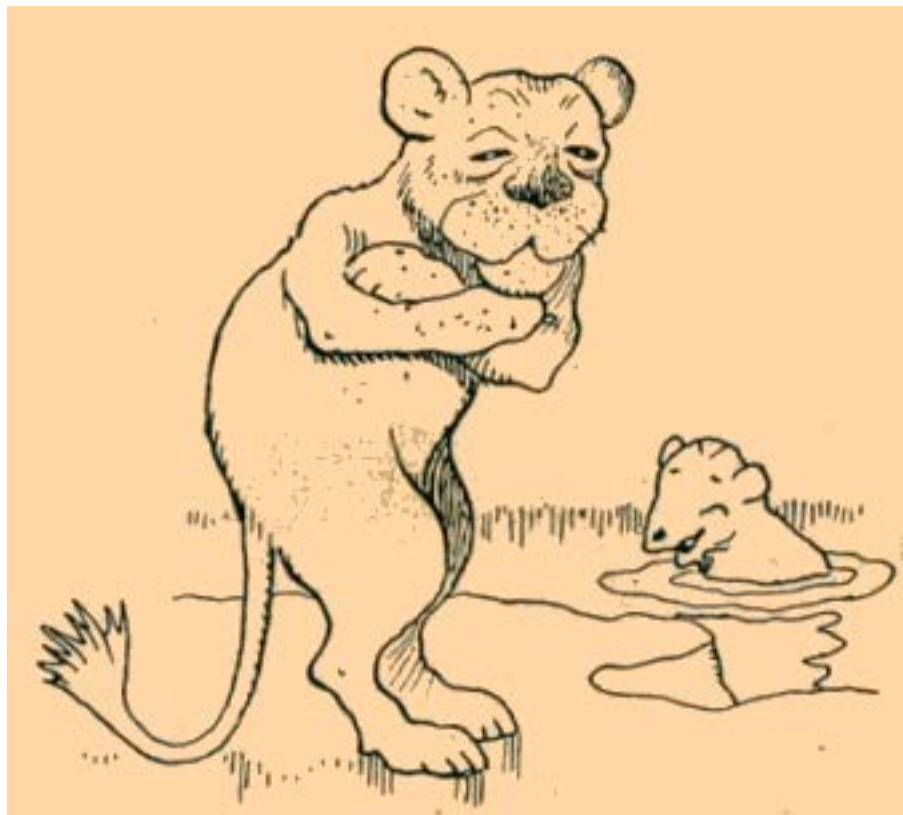
Un mois après, au Groenland, les deux fiancés débarquaient sur un énorme glaçon.



Habitée dès son enfance à des températures de quarante degrés au-dessus de zéro, Colombine était obligée de se contenter de vingt degrés ; et encore étaient-ils, cette fois, en-dessous de zéro.

Son fiancé, qui pourvoyait à sa nourriture quotidienne apportait les meilleurs morceaux de ses pêches : des harengs et des congres de toute fraîcheur.

Menus peu appréciés par Colombine.



Mais, le climat agissant, celle-ci tomba malade.

Elle faillit même attraper une belle bronchite.

C'est alors que la lionne traça à son fiancé un merveilleux tableau des plaines du Sahara, le pays idéal où l'on peut sommeiller sous un ciel perpétuellement éclairé par les étoiles, le pays où l'on se nourrit de dattes sucrées et de noix de coco pleines d'un lait onctueux et frais.



Convaincu, Pierrot suivit Colombine ; et un beau matin d'avril, ils s'embarquèrent sur une banquise.

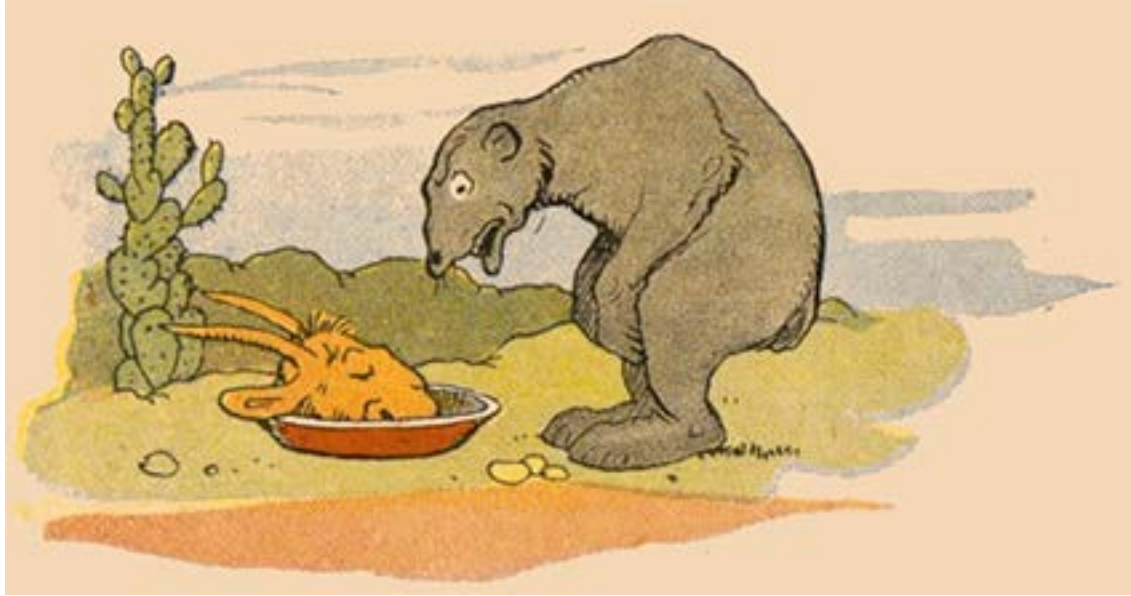




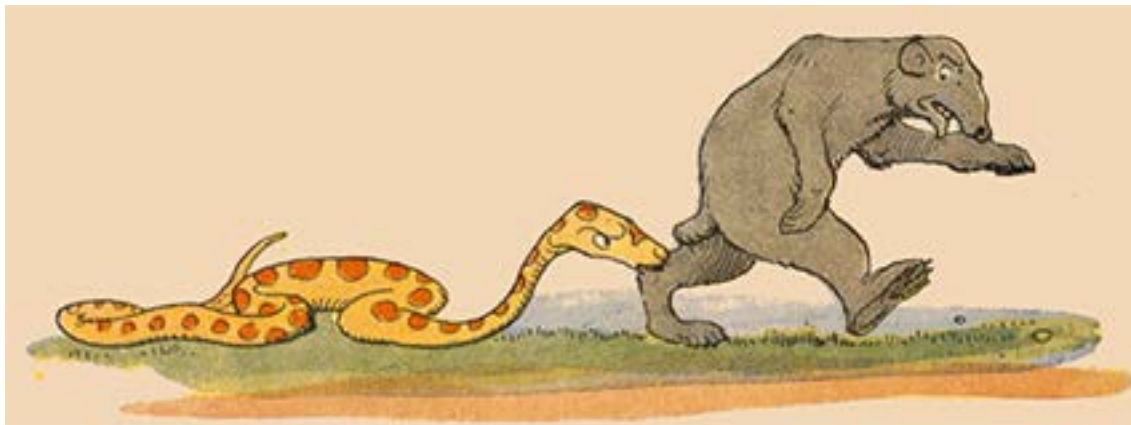
Deux mois après, ils débarquaient sur la Côte d'Afrique, et gagnaient directement le désert.

La lionne présenta son fiancé à son vieux père, le lion Brutus.

L'accueil fut déplorable ; Brutus ne cacha pas à sa fille qu'il considérait cette alliance comme une mésalliance, ni plus ni moins.



De son côté, Pierrot se sentait mal à l'aise dans ce pays aride où on lui servait pour déjeuner, des pieds d'antilope ou des têtes de chèvres sauvages, cornes comprises.



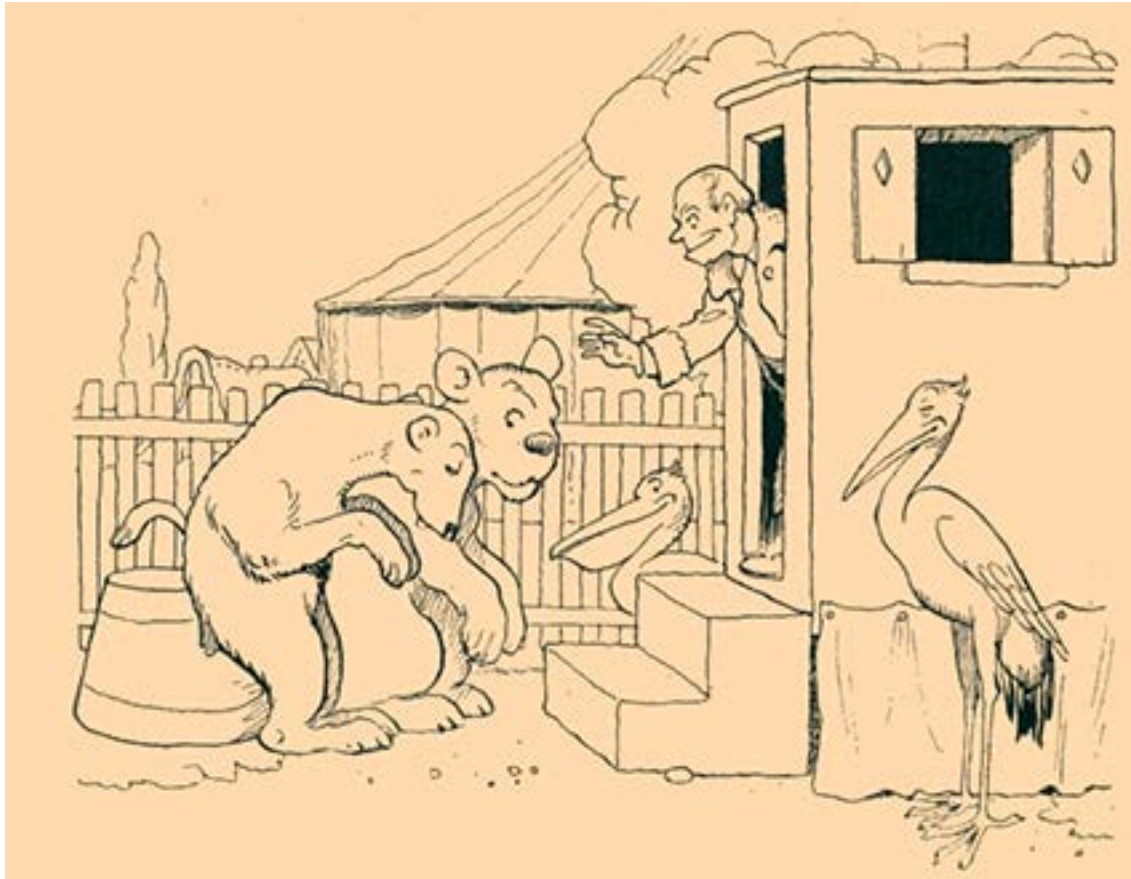
Le pauvre fiancé ne put, à son tour, supporter le climat; et déjà il regrettait d'avoir suivi Colombine lorsqu'il fut, un soir, mordu par un serpent Cobra.

Cet accident mit le comble à son dégoût du pays.



Il enfla démesurément et fut à ce point méconnaissable que personne, pas même sa fiancée, ne pouvait retrouver ses traits.

On le traita d'être apocalyptique ; et c'est sous les sarcasmes de toute cette faune du désert qu'il dut abandonner le pays et ses projets de se créer une famille.



Quant à Colombine, ayant perdu son fiancé, elle songea à revenir en France et à demander sa réintégration au Cirque Pandovani.

Pierrot avait eu la même pensée.



Et c'est ainsi que, au même jour et à la même heure, tous deux se retrouvèrent au seuil de la ménagerie où le directeur les reçut comme des enfants prodiges, venant faire leur soumission.

Le soir de cette journée mémorable, le Cirque Pandovani affichait en caractères énormes « Rentrée sensationnelle des incomparables équilibristes Pierrot et Colombine ».